



Bien chères sœurs,

Aujourd'hui, 20 juillet 2014, à 7 h 30, alors que la célébration eucharistique du Jour du Seigneur commençait dans la communauté de Sanfrè (CN), le Divin Maître a appelé définitivement à Lui notre sœur

SR M. DOLORÈS CALIGIURI – MARIE ANTOINETTE
née à Bocchigliero (Cosenza) le 25 novembre 1920.

À vingt ans à peine, Antoinette entre dans la congrégation des Sœurs Disciples du Divin Maître le 25 août 1942, durant la deuxième guerre mondiale. La plus jeune des sept enfants, elle ne se laisse pas intimider par les difficultés que vit le pays en guerre. Elle quitte sa famille et son village pour suivre l'appel du Divin Maître. Elle va à Rome, à la Société Saint-Paul où les Sœurs Disciples se trouvent et elle s'unit au groupe des jeunes en formation. Elle se présente immédiatement déterminée, avec une volonté forte et, en raison de son comportement, elle est indiquée comme modèle dans le groupe du postulat. Dans sa présentation, le curé affirme que la jeune a toujours fait preuve d'une piété solide, d'une grande ferveur et d'une conduite morale irrépréhensible, se distinguant et excellant parmi les jeunes de l'Action catholique dont elle a fait partie.

Elle entre au noviciat à la Maison mère à Alba (CN) le 24 mars 1944 et elle émet la profession religieuse le 25 mars 1945. Le 25 mars 1950, à l'échéance des vœux temporaires, toujours à Alba, elle émet la profession perpétuelle.

Sa vie religieuse se déroule d'une manière simple et linéaire, dans le silence et le service qui marquent sa pratique des différentes formes d'apostolat : auprès des communautés pauliniennes de Turin (1946), à Careno (Lecco) en 1948, à Rome (1950), à Modène (1951). En 1955, elle est à Rome et travaille à l'atelier de retouche (Société Saint-Paul).

Elle est active dans la propagande de la bonne presse, comme toutes les premières générations de Sœurs Disciples : à Alba, tout de suite après la première profession, puis à Milan en 1945.

Lorsque, grâce à la direction de M. Scholastique et de M. M. Lucia Ricci, l'apostolat liturgique se développe avec les ateliers et les Centres d'Apostolat liturgique, dans l'obéissance, Sr M. Dolorès est prête à donner son service : en 1954, elle est au CAL à Bologne, et par la suite, dans les ateliers de confection à la Maison mère d'Alba.

Sa capacité de réussir dans différents domaines la rend apte à franchir la frontière. En 1961, elle est envoyée en France où elle demeurera jusqu'en 2006, alors que, pour des raisons de santé, elle est contrainte à rentrer en Italie, accueillie dans la communauté de Sanfrè. Elle passe les années de sa vie missionnaire en France dans différentes communautés, Nogent-sur-Marne et Toulouse, dans la prière et le service, consciente d'une vocation spécifique qui la place à la racine de la vigne, pour que le grand arbre de la Famille paulinienne produise des fruits de vie.

À la veille de la profession, on lui a demandé : « Pourquoi désires-tu faire la profession? »

Elle a répondu : « parce que je désire me sanctifier, et l'ascenseur de la sainteté, c'est la profession : c'est pourquoi je la désire, beaucoup, beaucoup ». Et dans la simplicité de vie, elle a cultivé partout ce sublime idéal de vie chrétienne.

Lorsqu'une tumeur est diagnostiquée à l'estomac, et qu'avec le déclin de la santé, il faut nécessairement la transférer de Nogent-sur-Marne à l'infirmerie de Sanfrè, elle s'est disposée à accueillir ce transfert dans l'obéissance, même si ce fut dans la souffrance du détachement.

Elle a conscience que le temps est venu pour elle de se préparer "au dernier voyage". Voici ce qu'elle écrit à la supérieure générale : "ma santé est discrète, je vis dans la communauté et quand je peux aider celles qui ne peuvent le faire, je le fais très volontiers". "J'essaie de rester attentive et éveillée pour l'heure où viendra Celui qui doit venir". Oui, je reste attentive et fidèle à la prière..."

Attentive et fidèle, c'est l'attitude qui a marqué également cette dernière période, lorsque son état de santé s'est aggravé. Les sœurs de la communauté en témoignent, elles qui l'ont visitée ce matin aux premières lueurs du jour. Consciente d'avoir atteint la ligne d'arrivée d'une vie de disciple, elle a participé d'une voix faible, mais lucidement, à la prière de celles qui veillaient avec elle en ce passage extrême.

Sr M. Dolorès, maintenant que tu es accueillie dans la vie sans fin, intercède pour nous, pour les nouvelles générations de Disciples de Jésus Maître, pour les *juniores* qui se préparent à la profession perpétuelle afin qu'elles sachent cultiver le désir de sainteté qui t'a animée, et que tu as réalisé dans la fidélité à ta vocation.

Sr. M. Michela Ronetti